

À BONNEVILLE (sur l'air de « Au Nord c'était les corons »)

Au Nord, c'étaient les canons

La bière, c'était vraiment bon

Le ciel, c'était le plafond

Les hommes, de vrais trous sans fond.

Nos fenêtres donnaient sur une cour minable
Et la pluie mouillait tout le sable
Mais l'patron en rentrant avait les yeux si rouges
Que je croyais voir l'amère rouge
Je lavais mes caleçons, les mains dans l'eau glacée
Je crois qu'il les aurait rincés
li était pas très haut, comme les gens de chez lui
Moi je suis mieux comme ceux d'ici.

Refrain

C'était l'adolescence et elle était brumeuse
Dans la belle buée des roteuses
Il y avait des bistrotts à défaut de lagons
Là-bas on buvait des canons
Les mecs étaient bien noirs après toutes les tournées
À la Patoche c'était l'café
On était à Bonneville, dans un nouveau pays
C'est là qu'on est devenus instits.

Refrain

Y avait au Rustica, le jour d'la Saint Martin
Un paquet de bouteilles de vin
On y a bu des tonneaux et des bouteilles d'Ayze
À l'époque c'était pas la crise
Et chaque verre de vin était un diamant rose
Posé sur un fond de cirrhose
Mouton, l' Tonton, Fifi, l'Baron, Gégène et Paul
Pas un qui refusait la gnôle

Refrain

Tricot dans sa Floride c'était un vrai bolide
Il nous a fait perdre tout notre bide
Foster, Talabardon, les deux pas des tout bons
Et puis Pépète et le Nabot
Les deux rois du labo qui nous ont expliqué
Comment on pouvait en saigner.
Er parmi les bizuths, certains disaient pas non
Quand il fallait boire un canon.

Refrain